

Octobre 2011

Lecture et Poésie

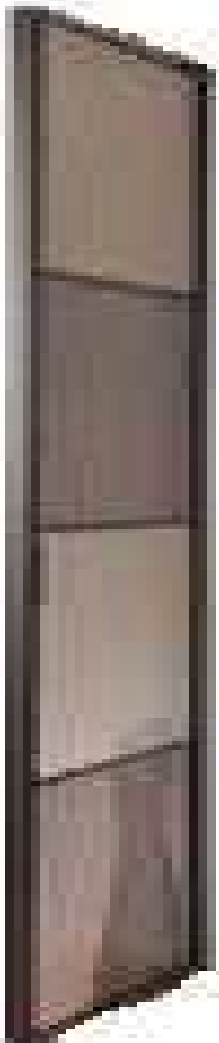
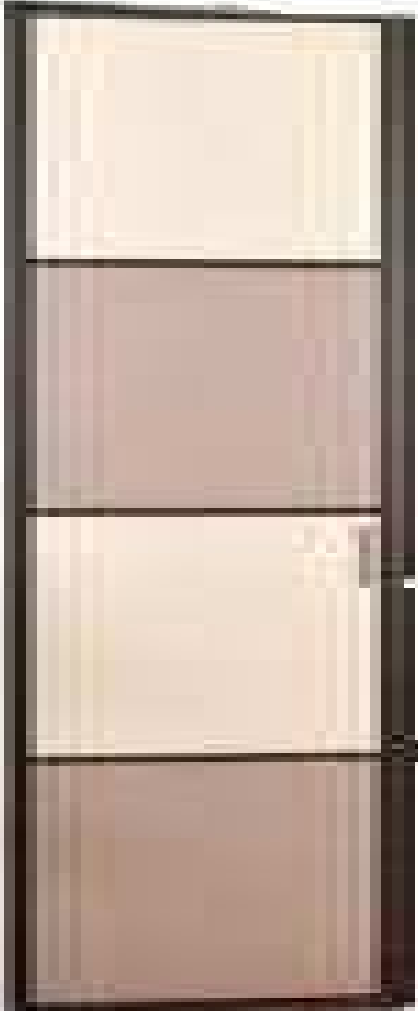
*Recueil de textes
écrits par les membres de
"Lecture et Poésie"
et choisis par le groupe.*

Coquelicot ...

Une alliance de beauté
Et de simplicité,
De lumière et d'humilité,
De force et de fragilité.



*Jeanine TOUCHARD
(1935—2011)*



Après avoir choisi les textes de ce recueil, les membres du groupe ont ouvert un placard, réel ou imaginaire, en écrivant, spontanément, chacun à son tour, une phrase qu'il cachait en repliant la feuille avant de la transmettre à son voisin.

La ronde achevée, lecture de l'enchaînement des phrases.

- * Il était une fois, 7 joyeux poètes, ce lundi 20 juin 2011.
- * Que de choses bizarres dans ce placard !
- * Mon placard ! Quel bazar ! Un fourre-tout ...
- * Déménagement, instants de découvertes hétéroclites quand on ouvre les placards ...
- * Si ce placard pouvait parler, que d'anecdotes à raconter !
- * Il est bien rangé. Mais il y a plein de choses à côté. Aidez-moi !
- * Dans le placard de ma tête, que d'images merveilleuses, que de beautés, quel bonheur ! Quels souvenirs inoubliables de ce dernier voyage en Corse.

Bonjour Mathieu !

Dix ans, ce n'est pas vieux.
On peut dire, au mieux,
Que ça devient sérieux.
Et on entend, c'est fastidieux !
Allons, Mathieu, travaille un peu
Sois plus studieux et plus soigneux,
Et il faut bien être astucieux
Pour arriver à faire des jeux
Entre ces conseils si nombreux.
Être sérieux
À la fin, c'est ennuyeux.
Viens, Mathieu,
On va jouer tous les deux !



Solange LAFFONTAS-FERRARI

Attente

Rester là à attendre
Attendre je ne sais quoi
Ne plus te voir, ne plus t'entendre
Et rêver que tu es près de moi.
Coule le temps, passent les jours
Et moi, j'attends toujours
Que revienne cette insouciance
Qui avait tant d'importance
Et ne reviendra pas.
« Ne pleure pas, petite mère, ne pleure pas »



Et coule le temps, passent les jours ...
Demain, il fera jour ...

Solange LAFFONTAS-FERRARI

Le bel ouvrage

Mains de nos aïeux
Et leur savoir-faire,
Les pieds sur terre,
Héritage des plus précieux.
Aujourd'hui, les artisans,
Relais des mains d'antan,
Se donnent la main,
Avec entrain.

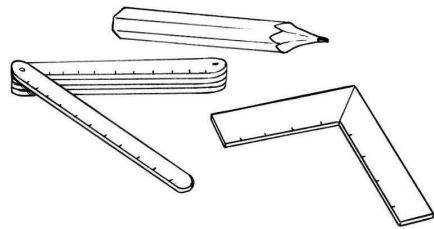


Ils enracinent les maisons,
En toutes saisons,
Bâtissent leurs ossatures
Des murs aux toitures.



Branchent éclairage
Et chauffage,
Alimentent en eau
Cuisines et salles d'eau,
Meublent les demeures,
Leur donnent des couleurs.

Artisans de la communication
Entre générations.
Leur bel ouvrage,
À la ville et au village
Patrimoine de la dextérité,
De l'humanité.



Paul FREARD

Contrastes

Il y a des gens « biens »
Dans ce monde de loups,
Dans ce monde de fous
Oui, mais combien ?

Il y a des vipères

Ça me désespère ...

*Une vie de « galères »,
De bonheurs éphémères,
Et partout la guerre.*

Explosion de bourgeons
Croissance de la misère
Orgie de fleurs printanières
De menaces guerrières,
Poisons du nucléaire,
Tremblements de terre ...

On ne croit plus à un monde meilleur

Ni ici, ni ailleurs ...

Pourtant on espère

Après la galère

Peut-être la gondole !

On se console ...

Il y a les amis

Il y a les « petits »

Ça nous tient en vie.



*Odeurs de printemps (?)
Ah ! J'avais oublié ...
Mais voilà la pluie,
Sortons les parapluies
Et continue la vie ...*



Danyèle R.

Hommage

Un vrai artisan menuisier,
La barbe blanche, les ch'veux frisés,
Un grand sourire, des yeux bien bleus,
Je le voyais toujours heureux.

Sur lui une odeur de sciure.
À cette époque, pas de voiture.
Marchait toujours d'un pas très sûr,
Pour porter ses petites factures.

Les rendez-vous toujours à pied,
Pas d'apprentis ni d'ouvriers,
Il travaillait seul sur ce bois
Avec ses mesures et schémas.

S'affairant dans son atelier,
Il s'occupait toute la journée.
L'embrasser en sortant d'l'école,
J'avais vraiment cette envie folle.

C'était un grand plaisir pour moi.
Il sentait bon l'odeur du bois.
Dans une presse il façonnait,
Un morceau d'bois à son idée.



Les précieuses lames il affutait
Sur son rabot avec maillet.
Pour les longueurs à raboter,
C'est d'une varloppe qu'il se servait.
Il l'entraînait à bout de bras,
D'un geste régulier et précis,
Le dos courbé et jamais las,
Je le voyais toujours ainsi.



Quand parfois j'arrivais à point
Pour lui servir de petite main,
« Tu tombes bien ma petite-fille »
Me disait-il ... (un mot gentil),
« Ma colle est en train de chauffer.
Voudrais-tu bien me la r'muer,
Afin que je puisse assembler
Ces deux morceaux à réparer. »

C'était de la gomme arabique
Qui fondait dans l'eau sur une brique,
Dans une modeste boîte de fer,
Et de l'aider j'étais très fière.



Ce portrait que je viens de faire,
Cette personne que je vénère,
C'est tout simplement mon
grand-père.

Yvette MENEUR

Le placard

La maison est à vendre ... la maison est vendue.

Il y a tant de choses à faire,
Car il faut déménager.
Un vase, des livres sur l'étagère
Seront vite débarrassés.

Mais au bout du couloir,
J'ouvre soudain un placard.
Et au lieu de me hâter,
Par mes souvenirs me voici rattrapée.

La robe en soie de grand-mère
Et ses souliers vernis,
L'uniforme de grand-père
Avec son vieux képi.

Grimpant sur une chaise,
Des boîtes et des boites sont empilées,
Boites à chaussures, boites à boutons,
Boites à cols durs, boites à bonbons.



Puis je découvre avec tendresse
Sous la poussière, un vieux miroir,
Comme un reflet de ma jeunesse
Au temps de tous mes espoirs.

Enfin je referme le placard
Emportant de cette demeure,
Sous un dernier et long regard,
L'image lointaine d'un doux bonheur.

Simone THABAULT-ZAEPFEL



Le rêve



J'ai rêvé
D'un oiseau blessé
Qui pourrait s'envoler.

D'un enfant dans mes bras
Que je peux consoler
Qui ne serait pas exploité.



D'une porte ouverte
À qui veut entrer.

Du café bien payé
À l'Africain qui l'a semé.

Que le mendiant soit mon frère
Qu'il retrouve sa dignité.

De regards qui se croisent
De sourires entendus.

De gens qui se comprennent
Dans une lueur d'étincelle.

J'ai rêvé de lumière,
D'éternité.

Suzanne DUBLANC



Voyages



Puisque de mes voyages
Il me faut choisir,
Pourquoi ne pas chercher dans mon jeune âge
Et mes lointains souvenirs.



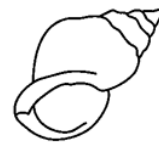
C'était par une merveilleuse journée
On dirait presque un conte de fées.
Il avait fallu partir dès potron-minet
Pour arriver avant les caprices des marées.
Mais notre long trajet fut bien récompensé.



C'est ainsi qu'elle m'apparut
Dans son plus bel azur.
Il n'y avait pas de ligne d'horizon,
Le ciel était de communion.



J'ai glissé mes pieds impatients
Dans une poudre dorée de sable fin.
Puis la gorge serrée d'émotion
Les yeux humides et clignotants :
Je l'ai vue pour la première fois.
Elle était là devant moi
À perte de vue
Dans un bleu si pur !



J'aurais remercié la terre entière
Pour ce cadeau reçu
Parce que je venais de découvrir la mer ...



Colette ROCH



Cadichon

Je suis heureux au milieu de mon champ de fleurs.
Je vis paisiblement ignorant les humains.
De temps en temps, je grignote un bout de pain,
Puis je replonge les naseaux dans le cœur des fleurs.

Ainsi s'écoulent les jours de pluie et de soleil.
Je laisse cancaner et glousser la basse-cour.
D'un coup de dent je détruis le chardon au plus court.
Puis ! Mes sens me disent de dresser l'oreille.

J'entends : « Cadichon ! Arrive tout de suite ! »
Une ribambelle de garnements rigolards,
Dans un carrousel et des propos égrillards,
M'attrapent et me trainent à leur suite.

Ils grimpent sur mon dos et me donnent du fouet.
Mais je n'aime pas être traité de la sorte,
D'un coup de sabot je vide la cohorte,
Au premier virage au milieu d'un roncier.



Yvonne DUMARD

Vive le premier mai

Après un très long sommeil,
La nature a repris ses droits.
Et chaque jour on s'émerveille,
De la voir appliquer sa loi.

Elle arrive de belle manière
Pour nous annoncer le printemps,
Faisant fleurir les primevères
Le muguet et le lilas blanc.



Tous nos petits marchands d'un jour,
Se sont levés de bon matin
Et se bousculent aux alentours.
Lequel aura les plus beaux brins ?

Leurs mains ont fait de beaux bouquets,
Tous encore remplis de fraîcheur.
Ta senteur n'a d'égale que ta beauté,
Petite fleur porte-bonheur.

Les oiseaux se mettent en ménage
Et se construisent un nid douillet,
En harmonisant leurs ramages
Dans l'attente des nouveaux nés.

R. LEGRAND

Association « 55 et Plus »

9 rue Claude Pinette 36000 CHATEAUROUX
Tel : 02 54 61 05 55 - association.55-et-plus@wanadoo.fr

Mise en page et illustration par Stéphanie BELLANGER